

The Flight of the First Queen

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 19-08-2013 20:14:34

### The Flight of the First Queen

En partance pour ton vol nuptial,

Tu survoles d'élégants récifs

Garnis de coraux pensifs.

L'agitation muette des algues

Irradie en ton cœur

Comme une pépite d'alentours

Entourant de ses messages floutés

L'indice d'une raison fine.

Les nervures argentées de tes ailes

Projettent sur le sable des mers secrètes

Des figurines silencieuses

Drapées d'élégance,

Préfigurant les troupeaux lents

Qu'un théâtre de Chine anime

Sur les bas-reliefs d'une autre rive.

Le flux défile sous ton sillage.

Ici, tu salues l'arbre futur

Que tu devines derrière la prêle naissante.

Instable et colorée,  
Une lune miniature pend à ton cou  
Et t'indique,astrolabe débridé,  
La ligne tendre des marées.

Le bal des éphémères  
Arrive déjà à son terme  
Alors que ton esquif d'azur  
S'apponte au dais du jour.

Ta quête à peine commence.  
L'ivresse du matin en larmes chemine.  
Le vent en ton sang , comme une heure molle,  
Coule du gousset d'un soupir mordoré.

Le vol se fait plus précis:  
La liane désinvolte d'un végétal acadien  
Accompagne a capella ta soif de nectar.

Hybrides divines du vent et de la brume,  
Tes pensées musiciennes  
Se glissent par le fil de l'été  
Semant dans les vallées boisées  
Un clair-obscur propice  
Aux étincelantes araignées.

L'ivraie aromatique de pas vénérés

Encore en rang premier d'une vie sentinelle,  
Sourit aux cœurs d'attentives spirulines  
Pour qu'en leurs corolles de givre,  
Tu déposes l'indicible clin d'œil  
Des lierres dont les lacis pronominaux  
Aménagent les spirales d'une étoile juvénile  
S'éclatant sur le verre d'un murmure  
Edifié en secret.

L'ironie des matins,  
Zébrée d'écritures animales,  
Décide de l'emplacement de l'île choisie  
Au risque de l'orage.

Les sédiments hasardeux  
Nomment en ton nom le cardinal méridional  
Du royaume qui garde,  
A portée des herbes automnales,  
La lumière d'un moule paré de rayons fauves.

Tu rentres, le ventre riche de semence,  
Et déposes sur les cordes d'une harpe éolienne  
Les runes ciselées d'une langue savante  
Nacrée et grave  
Dessinant une ambiance vertébrale  
Au premier poisson.

Frivole et sans peur,  
L'éventail qui porte ta soie  
Se tend au pastel de l'océan  
Et donne aux horizons primaires  
Des envies de courbes  
Parfumant ta proue d'écume oiseline.

Une marge secrète,  
Portant annotations et mantras aquatiques,  
Accueille nuitamment la rumeur  
d'un golf balsamique dont les vagues,  
Routinières messagères,  
Sèment en ces lieux propices:

Bois de charme et croissance  
Élément radial et printemps cyclique,  
Feu de pétales et soleil d'Armorique,  
Pétillant de suaves intonations,  
Métal déridant Mercure,  
Brique invisible d'un code marginal,  
Eau silencieuse ridée d'anagrammes animaux,  
Courant dans les landes de l'aube  
Terre granuleuse rêvant d'humus  
Alchimie inscrite dans les limons rares  
Disposés en un quitette initiatique  
T'invitant à te poser  
En cette clairière de syllabes  
Où tu incuberas

Consciencés et rêves

De tes dix mille descendants!

17 et 18 Août 2013